

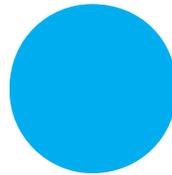
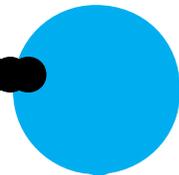
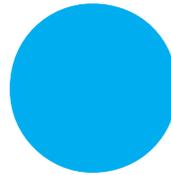
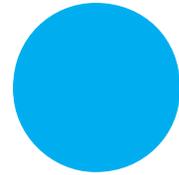


PALAIS

LES MODULES -
FONDATION PIERRE BERGÉ -
YVES SAINT LAURENT

CLÉMENCE TORRES,
DANS LE VIDE, L'HORIZON
DISPARAÎT

LE PAVILLON NEUFLIZE OBC
AVEC : LAËTITIA BADAUT HAUSSMANN,
OLIVER BEER, FOUAD BOUCHOUCHA,
EGLÉ BUDVYTYTĖ, ONEJOON CHE,
ANTHEA HAMILTON, EGIJA INZULE,
HÉLÈNE MEISEL, NOÉ SOULIER,
ORIOŁ VILANOVA



15/06
- 03/09

**FERNANDO
ORTEGA**

UNE PRODUCTION DE SAM ART PROJECTS

**ALAIN SÉCHAS,
SANS CIMAISE ET
SANS PANTALON**

ŒUVRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE
NANTES DANS LE CADRE DU VOYAGE À NANTES



DE



TOKYO

DOSSIER DE PRESSE

VISITE PRESSE JEUDI 14 JUIN DE 18H À 20H

LES EXPOSITIONS

FERNANDO ORTEGA

UNE PRODUCTION DE SAM ART PROJECTS

ALAIN SÉCHAS

SANS CIMAISE ET SANS PANTALON

ŒUVRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANTES, DANS LE CADRE DU VOYAGE À NANTES

LES MODULES

FONDATION PIERRE BERGÉ – YVES SAINT LAURENT

CLÉMENCE TORRES

DANS LE VIDE, L'HORIZON DISPARAÎT

LE PAVILLON NEUFLIZE OBC

LES PROJETS DES RÉSIDENTS DU PAVILLON :

LAËTITIA BADAUT HAUSSMANN
DEAR CHARLOTTE AND MAURICE,

OLIVER BEER
KLANG (SUPERIMPOSITION OF THE HARMONIC SERIES OF THE PALAIS DE TOKYO)
KLANG (JUXTAPOSITION OF THE HARMONIC SERIES OF THE PALAIS DE TOKYO)

FOUAD BOUCHOUCHA, EN COLLABORATION AVEC HÉLÈNE MEISEL
HANDLING

EGLÉ BUDVYTYTĖ
A MANUAL FOR ESOTERIC LIVING UNDER URBAN RESTRAINTS

ONEJOON CHE
28TH OF MARCH, 1894

ANTHEA HAMILTON
YOGIC TRAVOLTA SCREENSAVER

NOÉ SOULIER
IDEOGRAPHIE
INT-EXT

ORIOLE VILANOVA
EX-AEQUO

LES EXPOSITIONS CONÇUES PAR LES RÉSIDENTS DU PAVILLON :

STRANGE INTERLUDE
COMMISSAIRE : EGIJA INZULE
AVEC DES ŒUVRES DE FRED LONIDIER, GERRY BIBBY, TOBIAS KASPAR ET NINA KÖNNEMANN

KUNST-LUFTSCHUTZ-MASSNAHME (DAVID), 2011-2012
COMMISSAIRE : HÉLÈNE MEISEL
AVEC UNE INSTALLATION DE PETRA KÖHLE ET NICOLAS VERMOT PETIT-OUTHENIN

PALAIS DE TOKYO●

Contact presse: Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

Pendant que la Triennale *Intense proximité* se déploie sur trois étages du bâtiment, le Palais de Tokyo présente simultanément, du 15 juin au 3 septembre, trois nouvelles expressions de son programme :

Fernando Ortega

Une production de Sam Art Projects

Alain Séchas, *Sans cimaise et sans pantalon*

Œuvres du Musée des Beaux-Arts de Nantes dans le cadre du Voyage à Nantes

Les Modules - Fondation Pierre Bergé Yves Saint Laurent consacrés à la scène émergente avec une installation de Clémence Torres, *dans le vide, l'horizon disparaît*, et les œuvres des artistes du Pavillon, programme international de résidence du Palais de Tokyo.

Ces événements expriment trois attentions récurrentes de la programmation :

- un engagement en faveur de la jeune création internationale,
- une attention constante à la scène française,
- un soutien aux initiatives régionales innovantes, comme celle du Voyage à Nantes.



Vue du Palais de Tokyo de nuit, 2012. Photo : Florent Michel/11h45

PALAIS DE TOKYO●

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

[EXPOSITION]

Fernando Ortega

15 juin – 3 sept 2012

Le Palais de Tokyo accueille pour sa première exposition monographique en France, Fernando Ortega, artiste mexicain né en 1971, lauréat du programme de résidence de SAM Art Projects (Paris).

Considéré comme une des figures montante de l'art international il développe un travail polymorphe (interventions in-situ, ready-mades, photographies, vidéos...) dont la mise en scène s'élabore souvent en résonance avec l'espace d'exposition. L'ensemble de son œuvre se construit sur des circonstances fortuites et apparemment sans importance, des situations éphémères capables de rapprocher et d'établir des liens entre la recherche intellectuelle qu'il mène et des expériences sensibles.

Sa démarche a été unanimement célébrée lors de la Biennale de Venise 2003 lorsqu'il présenta Untitled (Fly Electrocutor Device) qui fut montré à nouveau en 2006 au Palais de Tokyo. Chaque insecte électrocuté par l'appareil installé dans l'espace d'exposition provoquait un court-circuit général qui plongeait les lieux dans l'obscurité. Une situation apparemment banale qui perturbait l'atmosphère et modifiait la perception des autres œuvres.

L'installation réalisée en 2008 au Musée Carillo Gill qui stupéfia ceux qui en furent témoin indique également clairement sa méthode : pour que l'on puisse voir depuis une des fenêtres du plus haut niveau du musée des colibris venir se nourrir à l'extérieur, il fit déplacer une énorme grue à l'extrémité de laquelle était suspendue une nourrissoire de quelques grammes. Un immense effort, pour apercevoir la poésie normalement imperceptible d'une situation, au fond révéler le charme du mineur à l'aide d'un contraste majeur.

À l'occasion de son exposition au Palais de Tokyo, Fernando Ortega offre une nouvelle lecture du bâtiment inspirée des incidents ordinaires, de légères fuites d'eau qui s'écoulaient des plafonds, survenus pendant sa rénovation.

Cette chute accidentelle devient le langage qui lui permet de perturber l'espace et de faire le lien entre des éléments tous réunis par l'eau. Ainsi, entre autres, deux fuites sont organisées dans l'espace, l'une qui, tombe depuis le plafond juste à côté des instruments d'une batterie laissant virtuelle l'idée que l'eau aurait pu animer le son potentiel demeuré absent. La seconde

tombe sur la maquette du Palais de Tokyo insistant sur l'association contre nature de fuites dans un lieu d'exposition.

Mais cette présence de l'eau a aussi comme fonction d'associer toutes les œuvres de l'exposition, d'insister sur la Seine qui coule le long du Palais et d'introduire une autre rivière qui est le sujet d'une des œuvres majeure de cette exposition : une série de photographies montre, dans un paysage préservé, la barque d'un passeur sur une rivière au Mexique. L'artiste raconte que lors de leur passage, le passeur leur a fait écouter de la musique mais que celle-ci est interrompue à chaque fois par la brièveté de la traversée. Pour y remédier l'artiste demanda à Brian Eno de composer une musique à cet effet. C'est celle-ci dont le CD est présenté au bout de cet ensemble et qui, au moment où vous le regarderez, sera peut être entendu par des villageois en barque sur un autre continent.

Humour, distance, poésie, attention portée aux événements discrets qui surgissent dans le réel, L'artiste transforme la contingence en nécessité, fait de l'aléatoire la matière de nouvelles productions et exploite les situations fortuites du quotidien. Il capte des événements échappant à toute règle. Ce goût pour l'accident l'amène parfois à délaissier une part de son autorité pour faire de l'aléatoire une propriété de l'œuvre ou de sa réception. Fernando Ortega, que le Palais de Tokyo est heureux de présenter ici, grâce à Sam Art Projects, sera ensuite un des invités majeurs de la prochaine Biennale de Sao Paulo.

SAM Art Projects, créé en avril 2009 par Sandra et Amaury Mulliez, a pour mission de promouvoir, soutenir et défendre la création contemporaine dans le domaine des arts visuels, à travers un dialogue entre la France et les pays non européens par :

- 1. l'attribution de deux bourses annuelles de résidence à la Villa Raffet à Paris, à des artistes en provenance de pays non européens.*
- 2. le Prix SAM pour l'art contemporain qui est remis chaque année à un artiste vivant en France ayant un projet à destination d'un pays non européen. Chacun de ces trois artistes bénéficie d'une exposition dans un lieu prestigieux à Paris et d'une publication.*

Une production de SAM Art Projects
www.samartprojects.org

Commissariat : Akiko Miki

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01



Fernando Ortega, *Assisted levitation*, 2008, photographie illustrant le projet, Photo : Enrique Macías. Courtesy de l'artiste.



Fernando Ortega, *Transcription*, 2004, pupitre et partition. Courtesy de l'artiste.



Fernando Ortega, *Gotera 2*, 2008, ventilateur, caisse claire et fuite d'eau au plafond, dimensions variables. Courtesy de l'artiste.

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

[EXPOSITION]

Alain Séchas

Sans cimaise et sans pantalon

Œuvres du Musée des Beaux-Arts de Nantes, dans le cadre du Voyage à Nantes

15 juin – 3 sept 2012

Simultanément à la manifestation « Le Voyage à Nantes », parcours urbain de 8,5 km, le Palais de Tokyo accueille une étape de « Sans cimaise et sans pantalon », carte blanche confiée à l'artiste Alain Séchas qui puise dans les collections du musée des Beaux-Arts de Nantes afin de les revisiter. À travers ses sculptures et installations où chats, martiens et centaures ont la part belle, et aussi avec ses peintures abstraites, Alain Séchas déploie un univers mettant en exergue la complexité des sentiments qui habitent l'Homme.

À l'occasion de cette escale parisienne, Alain Séchas propose de présenter trois œuvres dans la Galerie du Capricorne : la toile le *Naufrage du trois-mâts «L'Emily» en 1823, 1865*, d'Eugène Isabey ; le marbre *Si je tombe, 1953-1954*, d'Émile Gilioli ; ainsi que *Gorille enlevant une femme* du sculpteur français Emmanuel Frémiet (1824-1910). Par des jeux d'analogie entre ces œuvres, Alain Séchas déplace avec humour la charge érotique évidente du *Gorille* de Frémiet, qui fit scandale en son temps. Il accompagne cet ensemble avec *Only Joe*, montage vidéo d'extraits du film *Mighty Joe Young* réalisé en 1949 par Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, déjà auteurs du célèbre *King Kong* de 1933 (notre Gorille en serait, dit-on, l'inspirateur). Dans les années 1950, la bête sexuelle est devenue Saint-Bernard, le rapt mythologique, un sauvetage. En articulant entre elles des œuvres muséales des XIX^e et XX^e siècles au pouvoir d'émotion très actuel, de la grande machine picturale au film catastrophe, de la sculpture animalière à l'abstraction, Alain Séchas nous parle de la violence et de ses représentations tragi-comiques.

Alain Séchas, né en 1955, vit et travaille à Paris.

Commissaire : Alain Séchas

Commissariat associé : Marc Bembekoff (Palais de Tokyo) et Alice Fleury (Musée des Beaux Arts de Nantes)

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication

constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01



Emmanuel Frémiet, *Gorille enlevant une femme*, collection du Musée des Beaux-Arts de Nantes.



Émile Gilloli, *Si je tombe*, 1953-1954, collection du Musée des Beaux-Arts de Nantes.



Eugène Isabey, *Naufrage du trois-mâts « L'Emily » en 1823*, 1865, collection du Musée des Beaux-Arts de Nantes.

PALAIS DE TOKYO

Contact presse: Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

LES MODULES - FONDATION PIERRE BERGÉ - YVES SAINT LAURENT

Fidèle à son cœur de mission, le Palais de Tokyo déploie une vaste activité en faveur des jeunes artistes.

Depuis son ouverture en septembre 2006, le programme des Modules est devenu un formidable outil d'expérimentation et de promotion des jeunes artistes et de la création émergente française, grâce notamment au soutien de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent depuis 2010.

En 2012, les Modules - Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent augmentent en nombre et dans la durée, passant à cinq modules ou plus tous les deux mois, reflétant le dynamisme, la vitalité et l'éclectisme de la scène artistique contemporaine.

Ils ont lieu dans les espaces publics accessibles gratuitement. Petites et grandes salles, corridors, parcours secrets sont le théâtre d'expositions de petit format, d'interventions et d'expériences audacieuses. C'est à la fois le laboratoire des créateurs et la construction des surprises offertes aux connaisseurs comme aux amateurs. Ce programme, véritable cœur d'activité, crée cette atmosphère d'étonnement et de découverte permanente qui permet au public de partager la recherche continue des équipes du Palais de Tokyo en quête de nouveaux talents.

CLÉMENCE TORRES
DANS LE VIDE, L'HORIZON DISPARAÎT

LE PAVILLON NEUFLIZE OBC
AVEC LES PROJETS ET LES EXPOSITIONS CONÇUS PAR
LES RÉSIDENTS DU PAVILLON :
**LAËTITIA BADAUT HAUSSMANN, OLIVER BEER,
FOUAD BOUCHOUCHA, EGLE BUDVYTYTE,
ONEJOON CHE, ANTHEA HAMILTON, EGIJA
INZULE, HÉLÈNE MEISEL, NOÉ SOULIER,
ORIOU VILANOVA**

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

Clémence Torres

dans le vide, l'horizon disparaît

15 juin – 3 sept 2012



Clémence Torres, artiste et commissaire d'exposition, s'approprié les matériaux de l'architecture, utilisant des éléments tels que miroir, verre et métal. Une esthétique à première vue très minimale, voire industrielle, faisant en réalité vivre aux visiteurs de véritables expériences sensibles et poétiques. L'artiste retravaille ses œuvres à la main, laissant des traces de ses gestes sur ces éléments manufacturés. Elle mène aussi une activité d'édition. Ses livrets, recueils d'une prose détachée, pleine d'humour, apparaissent parallèlement à la construction des sculptures : deux manières d'appréhender l'espace et le temps. Ses œuvres, d'un aspect à la fois rigide et fragile, ponctuent l'espace comme ses textes ponctuent la page blanche.



« La perception visuelle et la construction du regard sont le point de départ ». Ainsi Clémence Torres décrit-elle la genèse de l'exposition *dans le vide, l'horizon disparaît**. L'artiste propose pour le cadre architectural atypique des Arches Wilson une installation inédite : composée de plusieurs éléments faisant office d'instruments et de dispositifs de mesure, elle donne à voir un jeu de lignes, de découpes, d'intersections et de perspectives, partant du niveau de son propre regard. Ce système métrique de référence (1,57m), récurrent dans la pratique de Clémence Torres et comme un écho du *Modulor* de Le Corbusier, se mesure ici à une échelle démesurée, dans un espace d'exposition vu comme une mise en abîme : la place de l'œuvre dans l'espace est ainsi une évocation de notre position dans le monde.

Clémence Torres, née en 1986 à Cannes, vit et travaille à Paris.

Commissariat : Daria de Beauvais

* Titre emprunté à l'entretien « De la contre-utopie architecturale à la fonction du vide », Claude Parent, François Letailleur in *Les Cahiers de la création contemporaine*, CNAP, n° 8, page 11.

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01



Clémence Torres, *belvédère*, 2011, sculpture, 4 verres trempés (168 x 70 cm), main courante en métal, 2m d'envergure, © Clémence Torres.



Clémence Torres, *balancement de la ligne*, 2011, Installation *in situ*, 2 miroirs (157 x 70 cm chacun), câblage, poulie, métal, dimensions variables, © La BF15.

PALAIS DE TOKYO●

Contact presse: Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

Le Pavillon Neuflyze OBC 2011-2012

Laëtitia Badaut Haussmann (France), Oliver Beer (Royaume-Uni), Fouad Bouchoucha (France), Eglė Budvytė (Lituanie), Onejoon Che (Corée du Sud), Anthea Hamilton (Royaume-Uni), Egija Inzule (Lettonie), Hélène Meisel (France), Noé Soulier (France), Oriol Vilanova (Espagne).

15 juin – 3 sept 2012



Laboratoire de création du Palais de Tokyo, le Pavillon Neuflyze OBC a été créé par Ange Leccia, qui le dirige depuis son ouverture en 2001. Né de l'idée qu'un lieu d'art doit être en permanence habité par des artistes, il a été conçu selon les modalités combinées d'une résidence d'artistes, d'un programme de création et d'un *think tank* ouvert sur le monde. Il accueille chaque année durant huit mois dix jeunes artistes et curators, sélectionnés par un jury à l'issue d'un concours international. Le Pavillon favorise un questionnement collectif et l'élaboration d'une relation de travail entre les artistes résidents.



Les artistes du Pavillon Neuflyze OBC investissent divers espaces en accès libre du Palais de Tokyo : chorégraphie d'idée ou volume de la Pléiade modifié (Noé Soulier), néon aux formes commandées par l'architecture sonore (Oliver Beer), icônes pop et disco envahissant des créations vidéo (Anthea Hamilton), collection de cartes postales de l'exposition universelle de 1937 (Oriol Vilanova), film inédit (Onejoon Che), diaporama (Eglė Budvytė), réminiscences historiques (Laëtitia Badaut Haussmann) ou film documentaire (Fouad Bouchoucha et Hélène Meisel)... Mais aussi deux propositions curatoriales : Hélène Meisel invite Petra Köhle et Nicolas Vermot Petit-Outhenin à révéler de manière spectrale objets et édifices de temps passés, quand Egija Inzule propose avec l'exposition collective « Strange Interlude » une analyse de la fabrication des dispositifs de vision contemporains, pour en envisager des contre-usages politiques.

Commissaires : Daria de Beauvais, Egija Inzule, Hélène Meisel

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

Laëtitia Badaut Haussmann
Dear Charlotte and Maurice,

Dans les années 1960, Maurice Besset est conservateur au Musée National d'Art Moderne situé au Palais de Tokyo. Il passe commande à Charlotte Perriand de banquettes pour l'aménagement des espaces d'exposition, dans le but de créer « le musée du XX^e siècle ». Suite au transfert des collections au Centre Georges Pompidou en 1977, ces banquettes sont données à différents musées nationaux. À l'issue d'une longue enquête, Laëtitia Badaut Haussmann en a retracé le parcours, désirant les réintégrer au Palais de Tokyo comme une réminiscence de la pensée de Besset sur les questions muséographiques. Elle souligne ainsi le statut ambigu de ces objets, à la fois mobilier et pièce de musée, alors que le comptoir d'accueil, également réalisé par Charlotte Perriand, a été réintégré dans le hall d'entrée du centre d'art.

Laëtitia Badaut Haussmann, née en 1980 à Paris, vit et travaille à Paris.



Laëtitia Baudaut Haussmann, *No One Returns*, Documentation photographique de la performance, 24 avril 2010, dans le cadre de l'exposition « Dynasty », (production de la performance : Palais de Tokyo et Dirty Business of Dreams).

Oliver Beer
KLANG (superimposition of the harmonic series of the Palais de Tokyo)
KLANG (juxtaposition of the harmonic series of the Palais de Tokyo)

Le projet inédit *Klang*, est inspiré par le mouvement du son dans l'espace, sous forme d'ondes. Ces ondes, réalisées par l'artiste en néon rose fuchsia, correspondent chacune à « une note de la série harmonique du Palais de Tokyo ». Elles permettent un jeu de combinaisons infinies, allant jusqu'à la réalisation de formes figuratives. Réparties dans l'espace, ces deux œuvres d'Oliver Beer créent un écho silencieux qui rythme la déambulation du visiteur, tout en étant les premiers éléments d'une grande fresque musicale à développer dans le temps et dans l'espace.

Oliver Beer, né en 1985 dans le Kent (Royaume-Uni), vit et travaille à Paris.



Oliver Beer, *KLANG (superimposition of the harmonic series of the Palais de Tokyo)*, installation, 2012.

**Fouad Bouchoucha, en collaboration avec Hélène Meisel
*Handling***

Expert en « Cowboy Action Shooting », le protagoniste de *Handling* décrit cette discipline hybride et peu connue. N   aux Etats-Unis à la fin des années 1970, le « Cowboy Action Shooting » est une activité sportive mêlant tir au pistolet et reconstitution historique. Lors des épreuves, les participants revêtent des tenues fidèles à la mode du XIX   siècle ou semblables aux costumes des westerns.    l'aide d'armes anciennes ou de répliques, ils effectuent un parcours précis ponctué de cibles. Le discours ici rapport   témoigne de l'attention portée aux armes, à leur histoire, à leur fonctionnement et aux anachronismes naissant de leur usage dans les westerns. La manipulation de l'objet et l'enchaînement des gestes s'inscrivent dans une perspective historique intégrant à la tradition les usages des westerns.

Fouad Bouchoucha, né en 1981 à Marseille, vit et travaille à Marseille et à Lyon.

Hélène Meisel, née en 1986 à Paris, vit et travaille à Paris.



Fouad Bouchoucha, Hélène Meisel, *Handling*, 2012, vidéo HD, couleur, son, 10'.

**Egl   Budvytyt  
*Strawberry Jam and the Politics of Experience***

Maître spirituel, doté de dons de t  l  kin  sie, clairvoyance ou télépathie, Gustavo Rol (1903-1994), est une figure incroyable, « qui ne sera croyable qu'après-demain seulement » (Jean Cocteau). Inspiré par cet homme hors du commun, le projet *Strawberry Jam and the Politics of Experience* consiste en un film et un carnet de croquis, présentés sous la forme d'un diaporama. Egl   Budvytyt   imagine un collage d'images et de textes autour de ce personnage, créant une narration tendant à la fiction.

Egl   Budvytyt  , née en 1981 en Lituanie, vit et travaille à Vilnius et Paris.



Egl   Budvytyt  , *Strawberry Jam and the Politics of Experience*, 2012, collage.

Onejoon Che
28th of March, 1894

28th of March, 1894 retrace de manière poétique les épisodes de la vie parisienne d'Hong Joongwoo. Jeune coréen du sud venu travailler au Musée Guimet entre 1893 et 1895 pour l'inauguration d'une section d'art coréen, Hong Joongwoo voit son nom entrer dans l'Histoire lorsqu'il entreprend d'assassiner le révolutionnaire Kim Okkuken. Le récit historique est ici détourné et mis à mal par la bande son de la vidéo prélevée du chang, le répertoire traditionnel coréen de chansons d'amour. Loin de produire un documentaire, Onejoon Che introduit dans le domaine historique des digressions qui apparentent ce court-métrage au cinéma poétique.

Onejoon Che, né en 1979 en Corée du Sud, vit et travaille à Séoul.



Onejoon Che, *28th of March, 1894*, 2012, extrait du film, Courtesy de l'artiste.

Anthea Hamilton
Yogic Travolta Screensaver

Se déplaçant sans fin, la figure de John Travolta en position du lotus (circa 1984), devient le motif d'un économiseur d'écran customisé, devenu horloge. Avec *Yogic Travolta Screensaver*, Anthea Hamilton transforme les fonctionnalités de l'œuvre vidéo : le fond d'écran, non-espace par définition, est ainsi transformé en lieu d'action. Le corps du jeune Travolta fonctionne comme un élément sculptural et architectural, la symétrie de sa position renvoyant pour l'artiste à l'ornementation d'une façade gothique à Venise, quand son regard modifié régulièrement indique l'heure. Cette œuvre est susceptible d'exister sur n'importe quel support au Palais de Tokyo, de la fenêtre à l'écran d'ordinateur.

Anthea Hamilton, née en 1978 à Londres, vit et travaille à Londres.



Anthea Hamilton, *Turnhalle*, 2009, Vue d'exposition, Kunstverein Freiburg (Allemagne), Photo : Marc Doradzillo, Courtesy de l'artiste et IBID Projects (Londres).

Noé Soulier
Idéographie
Int-ext

Idéographie est une « chorégraphie d'idée » composée et interprétée par Noé Soulier. Ce dernier a utilisé des ouvrages de philosophie, musique, linguistique, ou encore de sciences cognitives, desquels il a extrait des passages et composé des analyses. Ces écrits constituent la matière première de la danse présentée. Loin de traduire les textes par les mouvements de son corps, Noé Soulier s'applique ici à « mettre ensemble des concepts et des arguments de manière à ce qu'ils fonctionnent comme une danse ».

Int-ext, est à première vue une simple édition de la Pléiade exposée ouverte, à la page de l'incipit de *Pot-bouille* d'Émile Zola. Le texte est cependant entrecoupé d'extraits de *How the Body Shapes the Mind* de Shaun Gallagher. La fusion progressive du roman et de l'écrit philosophique engendre un paysage d'idées dans lequel la perception de l'observateur évolue.

Noé Soulier, né en 1987 à Paris, vit et travaille à Paris et à Bruxelles.

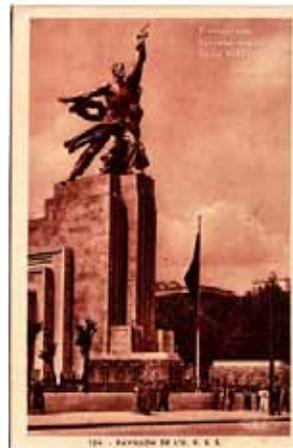


Noé Soulier, performance, © Ouidade Soussi-Chiadmi.

Oriol Vilanova
EX AEQUO

De sa collection de cartes postales anciennes, Oriol Vilanova a sélectionné une série de dix diptyques, disséminés dans le bâtiment. Les photographies à l'origine de ces reproductions ont été prises lors de L'Exposition Internationale des « Arts et Techniques dans la Vie moderne », qui s'est tenue à Paris en 1937 (le Palais de Tokyo ayant été construit à cette même occasion). Elles présentent le Pavillon allemand et le Pavillon soviétique, qui se défiaient dans un face à face prémonitoire. Tantôt symboles de pouvoir, tantôt archives nécessaires au devoir de mémoire, ces cartes postales dévoilent le rapport ténu entre l'objet marchand et la commémoration. Une troisième voie est également présentée, celle de l'Espagne, avec un Pavillon « de l'anti-guerre et de l'avant-garde ».

Oriol Vilanova, né en 1980 à Barcelone, vit et travaille à Paris.



Oriol Vilanova, *Ex Aequo, eran las cinco en punto de la tarde*, 2012, Courtesy de l'artiste et Parra & Romero (Madrid).

Petra Koehle et Nicolas Vermot Petit-Outhenin
Kunst-Luftschutz-Massnahme (David)

Entreposés dans l'obscur Sous-face Trente-sept, des sacs de sable, dalles de béton et planches de bois évoquent un chantier en fouille ou en construction. Point focal de *Kunst-Luftschutz-Massnahme* (Protection anti-aérienne du patrimoine artistique) : une diapositive de 1942 montrant l'étrange hibernation de l'Académie de Florence. Enchâssées dans des tours de briques emplies de sable, les statues de la galerie deviennent les noyaux invisibles de bunkers primitifs. Dans l'axe d'une image parfaitement composée, le David enseveli de Michel-Ange continue de dominer avec gravité.

Petra Koehle et Nicolas Vermot Petit-Outhenin, nés en 1977, vivent et travaillent à Zurich.

Commissariat : Hélène Meisel



Petra Koehle et Nicolas Vermot Petit-Outhenin, *Kunst-Luftschutz-Massnahme (David)*, 2011-2012, détail de l'installation, Photographie : Galerie de l'Académie, Florence, photographe inconnu, 1942, Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Photothèque, Munich.

Strange Interlude

L'exposition *Strange Interlude* se déploie comme une barrière dans l'architecture des espaces en transition du Palais de Tokyo. Elle se donne pour enjeu l'analyse des dimensions comportementales de l'espace public, qu'agencent et construisent les dispositifs de grillages, portails, zones d'accueil du public, agents d'accompagnement et personnels de sécurité, comme autant d'obstacles humains.

Ces éléments étant considérés comme partie intégrante des modes de réception et de compréhension mises en pratique à l'intérieur de structures sexistes et hétéronormées, et de modes de production de discours inséparables d'une « norme invisible » – le regard du sujet mâle occidental blanc, d'âge moyen et de classe moyenne. Mettant en relation quatre propositions artistiques, l'exposition élabore une approche, une manière d'être susceptible de résister aux discriminations et de déjouer les hiérarchies binaires. Elle ouvre un espace pour des sujets non-orthodoxes, afin de faire advenir une autre forme, fragile, de conscience et de sensibilité à l'égard de la construction de contextes, remettant en cause des situations et des valeurs soi-disant neutres.

Artistes présents dans l'exposition :

Gerry Bibby, né à Melbourne en 1977, vit et travaille à New York et Berlin

Tobias Kaspar, né à Bâle en 1984, vit et travaille à Berlin

Nina Könnemann, née à Bonn en 1971, vit et travaille à Berlin

Fred Lonidier, né à Lakeview en 1942, vit et travaille à San Diego

Commissariat : Egija Inzule



Fred Lonidier, *Girl Watcher Lens*, 1972, 2012, Impression numérique (extrait), Courtesy de l'artiste.



Nina Könnemann, *Bann*, 2012, Extrait du film, courtesy de l'artiste.

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

ET TOUJOURS

LA TRIENNALE

AVEC : ANDRÉ GIDE ET MARC ALLEGRET / MARCEL GRIAULE / WIFREDO LAM / PIERRE VERGER / WALKER EVANS / CLAUDE LEVI-STRAUSS / HELEN LEVITT / JEAN ROUCH / CAROL RAMA / IVAN KOZARIC / GETA BRATESCU / ÖYVIND FAHLSTRÖM / TIMOTHY ASCH / LORRAINE O'GRADY / AHMED BOUANANI / DANIEL BUREN / SARKIS / GEORGES ADÉAGBO / WERNER HERZOG / ANTONI MUNTADAS / EUGENIO DITTBORN / DAVID HAMMONS / ANNETTE MESSENGER / EL ANATSUI / LOTHAR BAUMGARTEN / MICHAEL BUTHE / HAIM STEINBACH / RAINER WERNER FASSBINDER / EWA PARTUM / ADRIAN PIPER / CHANTAL AKERMAN / MIKLOS ONUCSAN / TRINH T. MINH-HA / TERRY ADKINS / TERESA TYSZKIEWICZ / CARRIE MAE WEEMS / THOMAS STRUTH / ANNE LACATON & JEAN-PHILIPPE VASSAL / JEAN-LUC MOULÈNE / ALFREDO JAAR / THOMAS HIRSCHHORN / JOCHEN LEMPERT / PETER FRIEDL / ISAAC JULIEN / MESCHAC GABA / DAN PERJOVSCHI / RIRKRIT TIRAVANIJA / ARIELLA AZOULAY / HUMA BHABHA / LUC DELAHAYE / ROSÁNGELA RENNO / GUY TILLIM / CLAUDE CLOSKY / ALI ESSAFI / MONICA BONVICINI / ELLEN GALLAGHER / ALEJANDRA RIERA ET ANDREAS M. FOHR / WALID SADEK / BARTHÉLÉMY TOGUO / IVAN BOCCARA / MINOUK LIM / CHRIS OFILI / JASON DODGE / JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE / MARCIA KURE / ADEL ABDESSEMED / YTO BARRADA / JEWYO RHII / JOOST CONIJN / SEULGI LEE / PAULINE BOUDRY ET RENATE LORENZ / WANGECHI MUTU / ÉRIC BAUDELAIRE / EMMANUELLE LAINÉ / DAVID MALJKOVIC / NAKO TAKAHASHI / ISABELLE CORNARO / ANETA GRZESZYKOWSKA / VICTOR MAN / BATOUL S'HIMI / MARIE VOIGNIER / CLEMENS VON WEDEMAYER / DESIRE MACHINE COLLECTIVE / NICHOLAS HLOBO / HIWA K / BOUCHRA KHALILI / HASSAN KHAN / SELMA ET SOFIANE OUISSI / YOUNES RAHMOUN / LILI REYNAUD-DEWAR / KÖKEN ERGUN / BOJAN FAJFRIC / MATHIEU KLEYEBE ABONNENC / ANCA BENERA ET ARNOLD ESTEFAN / BASIM MAGDY / HAROON MIRZA / KONRAD SMOLENSKI / ZIAD ANTAR / CAROLINA CAYCEDO / CAMILLE HENROT / NJNA CANELL / TAREK ATOUI / DOMINIŁ LANG / ADAM PENDLETON / LOUISE HERVÉ & CHLOÉ MAILLET / KARTHIK PANDIAN / AURELIEN PORTE / EKTA MITTAL ET YASHASWINI RAGHUNANDAN / BERTILLE BAK / NEIL BELOUFA / DOMINIQUE HURTH / MIHUT BOSCU / CENTRE FOR VISUAL INTROSPECTION

LES INTERVENTIONS SUR LE BÂTIMENT

JEAN-MICHEL ALBEROLA
LA CHAMBRE DES INSTRUCTIONS

ULLA VON BRANDENBURG
DEATH OF A KING

PETER BUGGENHOUT
THE BLIND LEADING THE BLIND

LAURENT DEROBERT
FRAGMENTS DE MATHÉMATIQUES EXISTENCIELLES

VINCENT GANIVET
RONDS DE FUMÉE

MARIA LOBODA
WALLDRAWING (ARSENIC, CYANIDE, MERCURY, LEAD)

CHRISTIAN MARCLAY
SEVEN WINDOWS

JULIEN SALAUD
GROTTE STELLAIRE

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

LE PALAIS DE TOKYO

Le Palais de Tokyo est une institution culturelle du XXI^e siècle, dotée d'une mission d'intérêt général, au projet et au territoire désormais élargis, où les artistes et les publics d'aujourd'hui explorent l'émergence de manières inédites de faire, de penser et de vivre. Ce lieu à la personnalité unique fait interagir la création et la société d'aujourd'hui. Il invite les publics et les artistes à partager l'aventure de l'émergence de nouveaux comportements, de nouvelles formes, de nouveaux langages, de nouvelles beautés.

Fort de ses années de succès, le Palais de Tokyo est devenu, en avril 2012, l'un des plus grands sites dédiés à la création contemporaine en Europe, sa superficie passant de 8 000 m² à 22 000 m². Il s'étend désormais jusqu'à la Seine, formant un trait d'union à flanc de colline entre la Tour Eiffel et les Champs-Élysées. Son succès, son esprit d'aventure et ses nouveaux espaces mis au service des artistes, de leurs gestes et de leurs regards augmentent notre capacité à percevoir, à imaginer et à ouvrir des voies nouvelles. Différentes manières d'habiter ces espaces d'exception nourrissent et rythment la vie du Palais de Tokyo.



Vue de l'entrée du Palais de Tokyo de nuit, 2012. Au-dessus de la porte : Gianni Motti, *Big Crunch Clock*, 1999-2005. Courtesy de l'artiste.
Photo : Florent Michel/11h45

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée principale
13, avenue du Président Wilson
75116 Paris
+33 (0)1 47 23 54 01
www.palaisdetokyo.com

Attention / Le Palais de Tokyo conserve ses horaires d'ouverture, mais change son jour de fermeture !

Ouvert tous les jours, sauf le MARDI
(fermeture le 1er janvier et le 1er mai).
De midi à minuit.

TARIFS ET CONDITIONS

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6 €

> Moins de 26 ans, détenteurs de la carte
« Famille nombreuse », enseignants

Gratuité :

> Moins de 18 ans, demandeurs d'emploi,
bénéficiaires des minimas sociaux,
bénéficiaires du minimum vieillesse,
personnes en situation de handicap &
accompagnateur (sur présentation de
justificatifs datant de moins de trois mois)
> Entrée gratuite pour tous, le 1er lundi du
mois, à partir de 18h

Retrouvez tous les formats originaux de
médiation (action éducative, jeune public et
famille...) sur www.palaisdetokyo.com.

Possibilité de réservation en ligne.

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication
Mathilde Beaujard et Constance Gounod
+33 (0)1 42 72 60 01
mathilde@claudinecolin.com
constance@claudinecolin.com

CONTACTS COMMUNICATION

Directrice de la Communication et du
Développement
Sofianne Le Bourhis
Smileandco, agence déléguée
+33 (0)6 10 60 28 30
sofianne@smileandco.fr

PALAIS DE TOKYO

Responsable de la Communication
Dolorès Gonzalez
+33 (0)1 47 23 52 00
doloresgonzalez@palaisdetokyo.com

Chargée de la Communication
Vanessa Julliard
+33 (0)1 47 23 54 57
vanessajulliard@palaisdetokyo.com

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01

PARTENAIRES

PARTENAIRE DU PROJET DE FERNANDO ORTEGA



PARTENAIRES DU PROJET D'ALAIN SÉCHAS, SANS CIMAISE ET SANS PANTALON



Le Palais de Tokyo bénéficie du soutien de / The Palais de Tokyo benefits from the generous support of:

PARTENAIRES FONDATEURS / FOUNDING PARTNERS

Swarovski, Orange



PARTENAIRES ANNUELS INSTITUTIONNELS / INSTITUTIONAL ANNUAL PARTNERS

JTI France, Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, Fondation Louis Roederer



PARTENAIRES MÉDIAS / MEDIA PARTNERS

TFI, LCI, METROBUS, Arte, Le Monde, Télérama, Metro, Radio France



PARTENAIRES DE LA MÉDIATION / MEDIATED LEARNING PARTNERS

Calligaris, HSBC, marcal signalétique



PARTENAIRE DU PAVILLON / PAVILLON PARTNER

Neulize OBC



PARTENAIRES PROJETS / PROJECT PARTNERS

Toutbio, GDF SUEZ, Innovative Fire Systems, The Absolut Company, Le Méridien Etoile, Modular, Suntory, Horticulture & Jardins, SAB Miller France, Public Système Hopscotch, Groupe Novelty



LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE ÉGALEMENT / THE PALAIS DE TOKYO ALSO THANKS

Le Centre national des arts plastiques, le Tokyo Art Club et les Amis du Palais de Tokyo

PALAIS DE TOKYO

Contact presse : Agence Claudine Colin Communication
constance@claudinecolin.com / mathilde@claudinecolin.com – Tél. 01 42 72 60 01